

AD LPV 2020

Election historique !



L'élection de ce lundi est bel et bien historique. Hanny Weissmüller, mécanicienne de loc biline, a été élue présidente à l'unanimité par l'AD LPV qui avait lieu au Musée olympique à Lausanne. C'est la première fois qu'une femme accède à cette fonction dans ce métier de pilote de locomotive où elles sont encore très minoritaires. La flamme syndicale est ainsi transmise entre Hanny et l'actuel président central LPV-SEV Hans-Ruedi Schürch. Félicitations Hanny ! *ysa*

CFF

Chiffres semestriels: pas de mesures hâtives

SEV Les CFF ont présenté le 10 septembre leur résultat du premier semestre. «Malgré les chiffres rouges, nous ne devons pas perdre la tête. Le rail est une activité à long terme dont la valeur ne peut se refléter que de manière insuffisante dans les chiffres annuels», explique Barbara Spalinger, vice-présidente du SEV.

La pénurie de mécaniciens de locomotive en est l'exemple frappant. «Certes les CFF ont enfin admis qu'ils ont commis des erreurs de planification grossières dans la prévision de leur besoin en personnel. C'est un bon premier pas. Mais aujourd'hui, la situation financière difficile due à la crise sanitaire est abordée comme s'il n'y avait pas de lendemain. Les collaborateurs doivent faire des sacrifices. Parallèlement à l'évolution du

système salarial, des économies sont prévues, ce qui est un signal difficile même si les deux thèmes ne sont pas liés», constate Barbara Spalinger.

Bien sûr, des mesures doivent maintenant être examinées mais il est important de garder la tête froide. «C'est encore trop tôt car nous ne connaissons ni l'évolution de la situation, qui est encore moins claire qu'elle ne l'avait déjà été. Ces dernières années les CFF ont recouru à des mesures d'économies qui ont durement touché le personnel et amené l'entreprise à ses limites. Sur la base de ces expériences, nous sommes prêts à réfléchir à une manière intelligente d'économiser. Mais nous ne voulons pas d'une solution trouvée dans l'urgence aux dépens du personnel», souligne Barbara Spalinger.

SOUTIEN FINANCIER AUX TP

Le trafic grandes lignes les mains vides

SEV Il y aura un soutien financier aux transports publics, qui ont subi de lourdes pertes de recettes en raison de la crise sanitaire. Le National a étendu ce soutien à des domaines importants.

Evolution intéressante par rapport au projet du Conseil fédéral, la Chambre du peuple a suivi le Conseil des Etats et a inclus le trafic touristique, le trafic local et le transport de voitures. «Nous nous félicitons vivement de l'extension et nous avons toujours été attachés au soutien de l'ensemble du système de transport public. Après tout, nos membres et leurs collègues de tous les secteurs apportent une contribution majeure au système de transport public suisse», déclare avec plaisir Giorgio Tuti, président du SEV. D'autre part, les conseillers nationaux bourgeois ont rejeté la proposition minoritaire de la conseillère nationale et secrétaire syndicale du SEV Edith Graf-Lit-

scher, dans laquelle elle préconisait l'inclusion du trafic grandes lignes dans le projet de loi. L'OFT est arrivé à la conclusion qu'aucune aide supplémentaire n'était nécessaire dans le trafic longue distance». Avec les bénéfices que les CFF ont également réalisés ces dernières années, ils ont la situation bien en main. Telle est la position du parlement et de la présidente de la Confédération. Au vu de la perte semestrielle de 479 millions de francs annoncée par les CFF (voir ci-dessus), on peut toutefois se demander si c'est effectivement le cas. Le SEV craint que le personnel ne soit désormais sous pression. «Nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour que les éventuelles réductions de coûts ne se fassent pas sur le dos des employé-e-s, qui, faut-il le souligner, avec leur précieux travail, ont su maintenir la Suisse unie dans ces circonstances difficiles», souligne Giorgio Tuti.

SWISSPORT

25% d'économies? Non merci!

Yves Sancey
yves.sancey@sev-online.ch

Plus de 150 employé-e-s de l'aéroport de Genève ont manifesté le 11 septembre contre les licenciements et la casse sociale à l'appel des syndicats. Ils étaient près de 1500 à Kloten au même moment.

La crise du secteur aérien produit ses premiers effets. Une mobilisation historique a eu lieu à Genève et Zurich. A l'appel des syndicats SEV-GATA, SSP trafic aérien et Unia, les protestations portaient sur la dégradation des conditions de travail et de salaire, dans un domaine qui compte déjà nombre de travailleurs précaires. Les manifestant-e-s ont défilé du fret jusqu'aux portes des départs, à coups de sifflets.

«Aujourd'hui je manifeste pour pouvoir garder notre dignité au travail. Ce que propose la direction de Swissport, c'est de devenir des travailleurs encore plus précaires et encore plus pauvres», nous a confié une collègue de Swissport. Si aucun licenciement n'a pour l'heure été prononcé, cette entreprise d'assistance au sol a annoncé sa volonté de réduire ses charges de 20 à 25% sur le dos du personnel. Pablo Guarino, secrétaire syndical SEV en charge du dossier a dénoncé «cette double peine»: devoir accepter une baisse durable des conditions de travail sans garanties sur le fait qu'une vague de licenciements ne suive comme chez Newrest (restauration aérienne) ou Air France-KLM.

Dans le même temps, une action similaire a rassemblé environ 1500 employé-e-s et leurs familles à l'aéroport de Zurich Kloten sous le slogan «Ensemble contre les réductions de salaires». A Genève, «Dnata n'a plus de convention collective, ce qui met la pression sur Swissport, mais la problématique est systémique. Dans l'idée de développer l'aéroport et d'augmenter le nombre de passagers, les autorités ont laissé prospérer depuis des

années la loi de la jungle et les compagnies se livrent une concurrence féroce. Pour l'emploi local, c'est juste une catastrophe», analyse Sébastien, coordinateur d'escale chez Swissport cité par *L'Evénement syndical*.

En tant qu'établissement parapublic, Genève aéroport se doit de faire respecter la législation au sein de la plateforme aéroportuaire. Afin de mettre un frein aux abus et à la déréglementation en cours à l'aéroport, les manifestant-e-s de toutes entreprises de l'Aéroport ont accepté une résolution adoptée par acclamation et déposée auprès de la direction.

Ils ont mandaté les trois syndicats de l'aéroport, à refuser les licenciements, «en particulier tant que les entreprises peuvent bénéficier des aides publiques pendant la durée de la RHT», à exiger la signature de CCT sous peine d'exclusion de concession, à obtenir la création d'un fonds de compensation pour subvenir aux besoins des travailleurs dans la précarité, «alimenté par les entreprises ayant réalisé des bénéfices ces dernières années, ainsi que par Genève Aéroport et le Canton».

Alors que la durée de vie des CCT se termine à la fin du mois, Swissport reste totalement inflexible sur sa volonté d'économies de 20 à 25% pour donner son accord de prolonger les CCT. Ce lundi, une assemblée générale très fréquentée des salarié-e-s de Swissport à Genève a refusé à l'unanimité cette cure d'austérité dont la direction n'a pas réussi à préciser les contours.

L'assemblée a décidé d'entreprendre des moyens de lutte. La première étape: saisir la Chambre des relations collectives de travail (CRCT) qui a pour mission principale le maintien de la paix du travail. L'assemblée s'est montrée déterminée à recourir à tous les moyens nécessaires pour se faire entendre, comme de recourir au parlement et au Conseil d'Etat genevois car les autorités ne peuvent laisser se développer la loi de la jungle et le dumping salarial en faveur d'entreprises non conventionnées dans un aéroport parapublic.



Plus de 150 personnes refusent le vol vers l'austérité que veut imposer la direction de Swissport. Elles préfèrent le vol «Lutte» affrété par les syndicats vers la solidarité.



© Wikimedia Commons

Lundi matin, des centaines de personnes issues des mouvements pour le climat ont occupé la Place Fédérale pour protester contre ce système économique et politique, responsable de la crise climatique. A coup de tentes, des militant-e-s écologistes de toute la Suisse ont installé un camp climat. Cette action marque le coup d'envoi de la semaine «Debout pour le Changement». Les mouvements pour le climat invitent toute la population à se joindre à la lutte contre la crise climatique.



© Wikimedia Commons



© Wikimedia Commons

Tous les corps de métiers se sont mobilisés à Kloten.

Le dernier sondage de la SSR du 16 septembre sur les intentions de vote du 27 septembre montre que rien n'est gagné. **Le congé paternité** que le SEV soutient est en léger recul, mais obtient tout de même plus de 60% des voix. Le SEV s'engage aussi **contre les déductions fiscales** pour les enfants, qui profitent aux plus aisés. Un petit non se dessine ici avec 52% des sondés qui rejetteraient la loi. L'autre objet de première importance contre lequel le SEV s'est engagé, c'est **l'initiative de limitation** de l'UDC. Selon les derniers sondages SSR, le texte serait refusé à 63%. Quant au renouvellement de la flotte **des avions de combat**, il bénéficie malheureusement toujours d'une longueur d'avance avec 56% d'avis positifs.



© Wikimedia Commons

Près de 1500 personnes à l'aéroport de Zurich pour dire leur refus des attaques sur leurs conditions de travail et les licenciements.